

## התקוה

## HaTiqvah

*L'espérance*

כל עוד בלבב פנימה	Kol 'od ba-levav penimah <i>Aussi longtemps qu'en nos cœurs,</i>
נפש יהודי הומיה	Nefesh yehudi homiyah <i>Vibrera l'âme juive,</i>
ולפאתי מזרח קדימה	Ulfa'atey mizrah qadimah <i>Et tournée vers l'Orient</i>
עין לציון צופיה	'Ayin le-tzion tsofiyah <i>Aspirera à Sion</i>
עוד לא אבדה תקותנו	'Od lo avdah tiqvatenu <i>Notre espoir n'est pas vain</i>
התקוה בת שנות אלפים	Hatiqvah bat shnot alpayim <i>Espérance bimillénaire,</i>
להיות עם חופשי בארצנו	Lihyot 'am ḥofshi be-artsenu <i>D'être un peuple libre sur notre terre,</i>
ארץ ציון וירושלים	Erets Tsion vi-Yerushalayim <i>Le pays de Sion et Jérusalem.</i>

Extraits de [https://www.lexilogos.com/israel\\_hymne.htm](https://www.lexilogos.com/israel_hymne.htm) source : **Ministère israélien des affaires étrangères**



Naftali Hertz Imber

*Tikvatenu* (Notre espérance)

La *Hatikvah* a été écrite par le poète juif **Naftali Hertz Imber** נפתלי הרץ אימבר (1856-1909), né en Galicie (alors dans l'empire d'Autriche, aujourd'hui en Ukraine). Le texte paraît en 1882 dans un recueil de poèmes intitulé ברקאי *Barkai* (l'astre brillant du matin), avec le titre תקותנו ***Tikvatenu* (Notre espérance)**.

Il s'agit de l'espérance, ou l'espoir, du retour à Sion, la terre d'Israël.

Le titre ***Tikvatenu*** (Notre espérance) est devenu *Hatikvah* (L'espérance). Le nom est composé de l'article défini ה (ha-) et תקוה (tikvah). Le texte original a aussi été partiellement remanié. Voici les deux versions de la seconde strophe du poème :

Notre espérance  
 Notre espoir n'est pas vain,  
 L'ancienne espérance,  
 De retourner sur le pays de nos pères,  
 La cité dans laquelle David campa.  
 L'espérance  
 Notre espoir n'est pas vain,  
 Espérance bimillénaire,  
 D'être un peuple libre sur notre terre,  
 Le pays de Sion et Jérusalem.

En 1887, **Shmuel Cohen**, violoniste né en Moldavie, adapte une mélodie roumaine connue sous le nom de ***Carul cu boi*** (char à bœufs) à Rishon Le-Zion (près de Tel Aviv), la première implantation sioniste.

Cette mélodie est une adaptation d'une composition italienne, ***La Mantovana*** (La Mantouane), ou ***Il ballo di Mantova*** (la danse de Mantoue), éditée dans *Il scolaro* de Gasparo Zanetti, à Milan en 1645.

À l'origine, c'est un madrigal dont le titre est ***Fuggi, fuggi, fuggi da questo cielo*** (fuis ce ciel), attribué à Giuseppe Cenci, surnommé Giuseppino del Biado. Il est connu depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle.